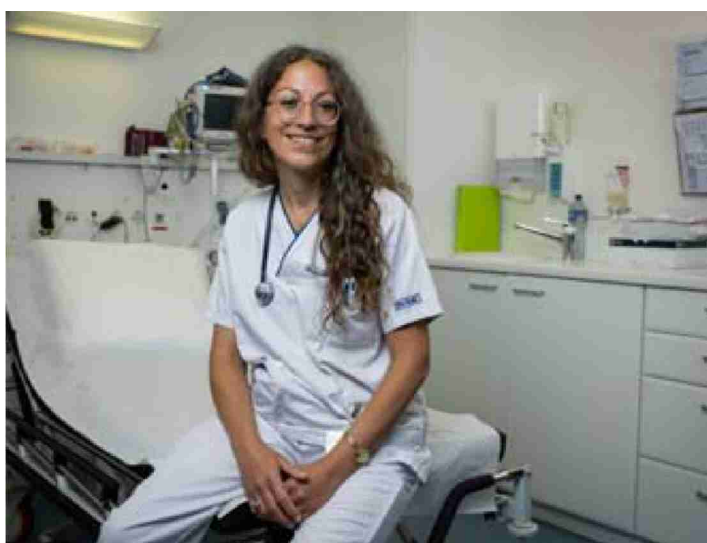




Un nouveau roman pour Catherine Rolland

NEUCHÂTEL Celle qui est aussi médecin urgentiste à l'hôpital Pourtalès sort un nouveau roman très noir, «Venger Vicky».



Catherine Rolland travaille à temps partiel comme médecin urgentiste à l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel. LUCAS VUITEL

Guillaume est médecin urgentiste à l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel. Une nuit, alors qu'il est de garde, il est appelé à Cernier pour secourir une personne qui est tombée dans les escaliers. Mais arrivé sur place, il reconnaît l'homme qui a poussé sa fille Vicky au suicide...

Tel est le point de départ du 16e roman de Catherine Rolland, écrivaine et elle-même médecin urgentiste à l'hôpital Pourtalès, qui vient de paraître aux éditions Slatkine. «J'avais envie d'aborder cette question du dilemme d'un soignant entre sa morale et son désir de vengeance», explique la Fribour-

geoise, lauréate l'an dernier du prestigieux Prix suisse du polar pour son roman «Les Inexistants». «Et quitte à mettre cela en scène, autant le faire dans mon hôpital.»

Sous emprise

Autant le dire tout de suite: «Venger Vicky» est un roman noir, très noir. Il y est notamment question de l'emprise qu'un homme exerce sur une jeune fille, Vicky donc, dont il est censé prendre soin. Certaines scènes du roman, qui décrivent la manière dont ce mécanisme pervers est mis en place, frisent l'insoutenable.

«Oui, ce thème est dur», admet Catherine Rolland. «Mais il fallait que l'on comprenne pourquoi Vicky en arrive à cette extrémité.» Malgré cela, l'écriture de Catherine Rolland, toujours fluide et agréable, se fait souvent tendre lorsqu'elle décrit ses personnages. Que ce soit le père de Vicky, Guillaume, mais aussi sa mère Céline, ou même la voisine insupportable mais pleine de bonne volonté.

On croise dans ce thriller psychologique deux personnages, Leïla l'infirmière du Smur et Sarah la médecin, qui existent dans la réalité. «Je demande toujours l'autorisation à mes pro-



ches quand je souhaite les faire apparaître dans mes romans», précise la romancière. «Je leur résume leur rôle, et en général, à la fin, ils sont super contents.»

Patients difficiles

Pour mettre en scène ce dilemme du soignant face à un patient qu'il déteste, Catherine Rolland s'est-elle inspirée de sa propre expérience de médecin? «J'ai déjà expérimenté ce conflit, mais à une échelle

moins dramatique», reconnaît-elle.

«Il m'est arrivé, surtout quand j'exerçais en cabinet, d'avoir des patients avec qui je n'accrochais pas, et je me disais que ça devait être réciproque. Mais comme ils revenaient, il faut croire que j'avais réussi à faire la part des choses!» **NHE**

Catherine Rolland, «Venger Vicky», éditions Slatkine.